

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 210 - Octobre 2013

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

« Nous n'avons d'autre roi que César ! » (Jean XIX, 16)

Bien chers fidèles et lecteurs
du St Pie,

Nous n'avons d'autre roi que César ! C'est par cette phrase impitoyable que les chefs des prêtres, rejetèrent la royauté sociale de Notre Seigneur, faisant ainsi écho du « *non serviam* » que Lucifer jeta contre la souveraineté de Dieu. Aujourd'hui encore, deux mille ans après la même exclamation ne cesse de faire écho : « *nous n'avons d'autre roi que César!* ». Le Christ-Jésus est de nouveau découronné, Barrabas est de nouveau choisi à Jésus. Trois questions se posent.

Jésus est-il vraiment roi ? Qui Le découronne ? Comment est-il découronné aujourd'hui ?

Jésus Lui-même affirme qu'Il est Roi : « *es-tu roi, demanda Pilate ?* » Oui, je le suis, répondit explicitement Jésus, qui est la vérité

même. L'ange Gabriel l'atteste « *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera éternel-*



lement sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin » (Luc I, 33-34) Il n'y a pas l'ombre d'un doute, toute l'Écriture l'atteste, Jésus-Christ est vraiment Roi. Com-

ment est-il roi ?

Vrai roi, il l'est d'abord par la naissance. C'est le mystère de l'Incarnation. Par l'union de la nature humaine et de la nature divine en la seule personne du Verbe, Jésus a été établi par Dieu comme roi de toute la création visible et invisible : « *tout pouvoir m'a été donné sur la terre et dans le ciel* ». (Matt. 28,18) De telle sorte que son royaume ne souffre aucune limite de temps ni d'espace.

Vrai roi, il l'est ensuite par la conquête. C'est le mystère de la Rédemption. Par sa mort au Golgotha, Notre Seigneur a brisé les fers où Satan nous tenait enchaînés. Jadis nous étions sous la domination du démon, Jésus nous a rachetés par son sang et de ce fait, nous lui appartenons : il est notre roi par le droit de la conquête : *Dieu a régné par le bois de la croix.*

Vrai roi, il l'est enfin par la victoire. Vainqueur de la mort par sa résurrection et par son Ascension, il a mérité d'être placé à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il reviendra pour juger les vivants et les morts. C'est dans ses mains que Dieu a placé le doux sceptre : c'est le roi de gloire.

Mais par qui a-t-il été découronné ? A son exemple et souvent par son instigation, Lucifer entraîne un grand nombre d'hommes à rejeter et à combattre le règne de Notre Seigneur dans les cœurs, dans les familles et dans les sociétés: nous n'avons d'autre roi que César ! Ces suppôts de Satan veulent substituer au règne légitime de Notre Seigneur le règne usurpateur de Lucifer. Satan veut régner en maître satisfait : le Christ doit être découronné

Comment vont-ils s'y prendre ?

Lucifer règne par le rationalisme et le libéralisme. La raison qui s'érige en souverain maître. Il affranchit la raison de toute autorité divine, c'est désormais l'homme qui fait sa propre vérité, il devient sa propre règle d'agir. L'ordre surnaturel est rejeté, propulsé dans le monde du ridicule ou du non-savoir. L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu (Ps.52) Avec l'effacement de Dieu, de sa loi divine, ce sont toutes les valeurs dont Dieu est le support qui s'effondrent aussi. Désormais, avec le rationalisme, le libéralisme le monde est délesté de tout sens divin : Satan peut alors régner sur ces intelligences.

Lucifer règne par le sensualisme ou par le libertinage. On prêche désormais la morale indépendante qui parle sans cesse de liberté des sens. C'est le péché sensuel à outrance. C'est la re-

construction de Sodome et de Gomorrhe : le péché contre nature institutionnalisé. Nous assistons à la dépravation des mœurs surtout chez les jeunes.

Lucifer règne par sa haine



Jésus-Christ est Roi par sa naissance et par la conquête.

contre le catholicisme : «... devant la situation de l'Eglise aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu... » dira le pape Paul VI dans son homélie du 29 juin 1972. Certains hommes de l'Eglise ont hélas démissionné de leur charge de vrai pasteur d'âmes, cherchant à « hurler avec les loups » selon l'expression de saint Pie X.

Adultérant la doctrine de Notre Seigneur, désirant plus plaire aux hommes qu'à Dieu, leur enseignement devient source de confusion et de contradiction parfois absurdes, jetant dans les consciences de beaucoup de chrétiens le doute, l'incertitude, l'inquiétude, l'insatisfaction... un vrai coup de maître de Satan.

Chez beaucoup de chrétiens, Satan y règne par l'infidélité aux promesses de Baptême, par l'esprit de compromis avec le mal, par l'amour déréglé des richesses et des honneurs, par l'esprit de

haine nourrit au feu de la vengeance ; par l'esprit d'ingratitude, d'avarice, de mensonge... par le péché tout simplement.

Voilà comment Satan, aidé de ses suppôts, règne chez beaucoup : nous n'avons d'autre roi que César ! Libérez Barrabas et crucifiez Jésus... Ils l'ont découronné.

Au début d'une nouvelle rentrée et de la fête du Christ-Roi, ne devrions-nous pas méditer sur notre éventuelle participation au découronnement du Christ-Roi? Laisserions-nous encore Satan triompher dans notre vie, dans notre intelligence, dans notre volonté ? Non. Il faut donc que le Christ règne ! Qu'Il règne d'abord sur nos cœurs par sa grâce, sur nos intelligences par l'amour de la vérité, sur nos volontés par l'amour du bien. Ensuite nous pourrions Le faire régner sur le prochain et sur la société.

C'est dans ce souci du règne social de Notre Seigneur que la Providence nous a permis d'ouvrir le 07 octobre dernier notre première école pour filles : **Notre Dame de La Providence !**

Confiée à nos six religieuses, elle a commencé petitement avec 18 fillettes de 5 ans et de 6 ans. Les fillettes apprennent à compter, à lire, à bien se tenir, à prier, à chanter mais surtout la crainte du Seigneur qui est le début de la sagesse. Quelle grâce pour nos familles et pour la mission. Cette école, comme un nourrisson, a besoin de votre aide : « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matt. 25,40).

Daigne le Christ-Roi bénir votre générosité et régner en maître souverain. *Vive le Christ Roi !*

Histoire d'un camp à Four-Place

Après le camp des garçons, le prieuré Saint Patrick accueille le 17 juillet un groupe de vingt filles, encadré par six demoiselles et dirigé par deux Sœurs. Les filles du village sont aussi conviées à participer aux activités.

Loin du bruit de Libreville et des mauvais exemples du quartier, tout ce petit monde se réjouit de vivre de bonnes vacances chrétiennes. Prières, services, ménage, jeux, chants, travaux manuels, veillées, tout se déroule dans la joie et la bonne humeur... et si par hasard l'une ou l'autre se prend à boudier ou traîner des pieds, une camarade a tôt fait de lui rappeler : « On a dit que non, il faut faire des sacrifices oh » ! Voilà bien l'idéal du M.J.C.I au jour le jour, s'offrir à Jésus par Marie pour sauver les âmes...

Pour le dimanche, les campeuses ont organisé une procession en l'honneur de la sainte Vierge dans la propriété. Après l'office des vêpres un grand cortège lumineux a sillonné le terrain ; beaucoup de villageois chaleureusement invités par leur aumônier le Père Martin ont pu se joindre à nous. Ce fut un bel hommage à la Reine du Gabon.

Les après-midi étaient occupées à de grands jeux. Aux olympiades ou aux relais, les équipes ont rivalisé d'adresse. Voyez par exemple le parcours de mini-golf : promener une balle de tennis à l'aide d'un balais... vous pourriez constater avec

plaisir que nos enfant savent « attraper » le balais.

Elle fut aussi très appréciée l'après-midi de lessive. « Ma sœur, c'est la première fois que je lave le linge », « et moi je connais

oh, c'est la deuxième fois pardon ! » Mais à force de jouer avec les bulles de savon, certaines ont terminé l'activité bien plus trempées que leurs chaus-

settes.

Une belle promenade a conduit ce petit monde sur la piste de la Remboué. A la poursuite des papillons ou au rythme de la famille tortue, nous sommes parvenues au premier village. Les monitrices ont entraîné les enfants à être apôtre en distribuant des médailles miraculeuses. Puis elles ont chanté en langue Punu pour une vieille Maman fidèle de Four-Place : et la Maman s'est mise à danser devant sa case. Après quoi nous sommes rentrées en défilé de canetons.

Le soir à la veillée elles avaient toujours l'énergie pour danser autour du feu et rire des sketches des grandes. Puis notre aumônier racontait une belle histoire pour élever les âmes et après la prière du soir ces petites têtes brunes recevaient sa bénédiction avant d'aller se coucher.

Le 27 juillet les petites ont laissé à regret la place aux grandes.

Ces dernières sont arrivées en chantant de tout leur cœur et de tous leurs poumons. Même les fouroux ne savent pas refroidir l'enthousiasme turbulent de nos adolescentes. Elles ont eu la chance de voir Lambaréné, avec une visite guidée à l'hôpital Schweitzer et un détour à la Mission Saint François Xavier. Là elles ont été missionnaires auprès des habitants en distribuant des médailles miraculeuses et des chapelets, sur les encouragements du père. Ce fut un beau témoignage de leur foi parmi les protestants.

Elles ont aussi accompagné le père dans ses tournées de communion, apportant un peu de joie aux petits vieux par leurs chants, leur sourire, et plus concrètement quelques paquets de nourriture.

Le père leur a donné une conférence sur la musique, pour les encourager à ne pas polluer leurs oreilles avec les bruits de l'enfer



(communément appelés « musique rap ») mais à écouter de belles musiques où les trois éléments de cet art, mélodie, harmonie et rythme, élèvent l'âme vers Dieu.

Toutes les bonnes choses ont une fin, et ni les cris ni les larmes n'ont empêché le bus de ramener les filles le 1er août. Elles sont arrivées comme elles étaient parties, en chantant. Puissent toutes les grâces semées en cette saison sèche pousser pendant l'année.

L'école « Notre-Dame de la Providence »

La Mission Saint Pie X du Gabon a ouvert les portes d'une école pour les filles le lundi 7 octobre dernier, en la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, sous le patronage de *Notre-Dame de la Providence*.

Le vocable sonne merveilleusement bien aux oreilles d'autant plus que l'invocation n'est pas fréquente. La Providence, qui signifie la préconception des choses à orienter vers leur fin, est un attribut qui ne revient qu'à Dieu seul, puisqu'Il est Créateur et Maître de toutes choses. De toute éternité, Il a tout prévu. Il conserve et gouverne la création.

La Sainte Vierge Marie participe à ce gouvernement en tant que Mère de la Divine Providence. Le tableau représentant ce privilège montre d'ailleurs la Vierge et l'Enfant dont les doigts étreignent avec assurance ceux de la Mère. Cette attitude est le symbole de la source sacrée du pouvoir de la Mère de Dieu. L'Enfant semble dire : « *Mère, je place en vos mains l'autorité pour agir en mon nom. De mon trésor infini, vous fournirez de bonnes choses à ceux qui implorent votre aide.* » Telle est l'interprétation que font les Barnabites de ce tableau.

La dévotion à Notre-Dame, Mère de la Divine Providence, est en effet liée à l'histoire de la première maison d'un ordre religieux dit des Clercs Réguliers de Saint Paul, appelés aussi les Barnabites, fondé par Saint Antoine-Marie Zaccaria, Bartolomeo Ferrari et le cardinal Jacopo Antonio

Morigia en 1530. En 1611, pendant la construction de l'église de saint Charles Catinari, consacrée au Cardinal protecteur de l'ordre, Saint Charles Borromée, les Barnabites se sont trouvés face à de telles difficultés financières qu'ils ont été forcés d'interrompre la construction. Le Père Blaise Pal-

XII ont voulu renouveler l'hommage de leur piété à Notre-Dame de la Providence qu'on appelle également « *Notre-Dame de bonne garde.* » Des Saints et des Bienheureux ont placé leurs œuvres sous sa protection.



La divine Providence gouverne le monde par sa Sainte Mère

ma, supérieur de l'ordre à ce moment là, décida de faire un pèlerinage à **Lorette** pour implorer l'aide de Notre Dame. Il était convaincu que la Mère du Seigneur ne serait pas indifférente à son appel. À son retour de pèlerinage, la grâce espérée arriva; ils reçurent les moyens financiers nécessaires pour continuer à construire l'église. En 1650, la construction fut achevée.

Cette dévotion n'est cependant pas récente; elle est très ancienne. Elle s'est précisée seulement au dix huitième siècle à Rome. Le Pape Benoît XIV concéda à la Congrégation des Clercs Réguliers de Saint Paul une messe dédiée à la Très Sainte Vierge Marie, « *Mère de la Divine Providence* » et l'institution d'une confraternité. Depuis lors, de nombreux Papes, de Pie VII à Pie

Imitant leur sagesse, la Mission Saint Pie X a voulu à son tour confier l'école des filles à Notre-Dame de la Divine Providence, et ce, pour trois raisons.

D'abord, parce que la Sainte Vierge, Mère du Christ est aussi Mère de Dieu. Son intercession et disons-le ainsi son intervention auprès de son Fils est puissante, efficace et rassurante. Nous connaissons l'histoire des noces de Cana. Une seule parole, et le Fils fait des miracles.

D'autre part, elle est notre Mère; c'est la volonté de son Fils : « *Femme, voici votre fils* ». Elle ne peut pas rester indifférente à nos prières, mais au contraire, prévoyante et attentive, elle prend soin de nous, pourvoit à nos besoins tant spirituels que temporels.

Enfin, elle dirige et gouverne au nom de son Fils. Maintenant qu'elle règne à droite de Notre-Seigneur, elle veille aux besoins de l'Eglise, à ses intérêts, à ses œuvres, et par conséquent elle veille sur les écoles catholiques.

L'école « Notre-Dame de la Providence » est comme une fleur à peine éclose; elle a besoin de l'eau et du soleil pour pousser, c'est-à-dire des prières et du secours de Notre bonne

Ils ont découronné le Christ!

(Dans le St Pie 208, nous avons expliqué comment des hommes d'Eglise, autrefois condamnés par les papes à cause de leurs erreurs, avaient finalement réussi à faire triompher leurs idées dans l'Eglise. Voyons plus en détail comment ces erreurs s'opposent à la foi catholique.)

La Liturgie : La Liturgie, c'est la prière publique de l'Eglise. La Messe, les sacrements, les bénédictions, les grandes processions,... forment la Liturgie de l'Eglise. La Liturgie m'apprend comment je dois prier le Bon Dieu, tout ce que je dois lui dire, tout ce que je dois faire pour lui, tout ce que je peux attendre de lui. Le fidèle qui prie selon la Liturgie de l'Eglise est certain d'adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Saint Jean), c'est-à-dire sans erreur.

Le Démon sait cela. Chaque fois qu'il a voulu écarter les âmes de la vérité, il a cherché à faire changer la Liturgie. L'exemple des Protestants est frappant : dès que Luther, et à sa suite Calvin, et tous les pères du Protestantisme, se sont séparés de l'Eglise, ils ont immédiatement changé la Liturgie ! C'est de cette manière que des milliers d'âmes ont perdu la foi.

Nous avons vu un drame semblable se produire dans l'Eglise après le Concile Vatican II. La Liturgie a été bouleversée. Pour rédiger le nouveau rite de la Messe, on a fait appel à...des Protestants. C'est ainsi que la nouvelle Messe, promulguée par le pape Paul VI en 1969, ressemble beaucoup à la cérémonie des Protestants : il n'y a plus de langue sacrée (elle n'est plus

obligatoire), comme chez les Protestants ; le prêtre est tourné vers les fidèles, comme chez les Protestants ; le tabernacle a disparu des autels, comme chez les Protestants ; il n'y a plus de genuflection pour adorer Jésus présent dans le sacrement de l'Eucharistie, comme chez les Protestants. On parle très peu des péchés qui nous ont rendus si misérables ; on a diminué les



Jésus-Christ doit régner sur les pays.

prières envers la sainte Vierge et les saints ; on ne parle plus de la crainte de l'enfer que nous devons avoir, on ne parle plus du mépris des choses de la terre que nous devons développer en nous,... Pour l'administration du Baptême, on a supprimé les exorcismes, et on ne parle presque plus du péché originel.

C'est cette nouvelle Liturgie que vous voyez célébrée dans les diverses paroisses de Libreville. Tout le monde sent bien qu'il y a une grande différence entre cette nouvelle liturgie et la Liturgie traditionnelle.

La raison est là : cette nouvelle liturgie se rapproche du Protestantisme. Elle devient donc source d'erreur (voir l'article du Père Louis Peron, Saint Pie° 207).

l'Eglise a toujours encouragé et soutenu les Etats catholiques, c'est-à-dire les Etats qui reconnaissent publiquement l'Eglise catholique comme la véritable Eglise fondée par Dieu. Ces Etats, en effet, protègent l'Eglise : les lois la favorisent, la mettent à l'honneur et la défendent, en lui accordant des droits que n'auront pas les faux cultes ; dans les administrations, on voit l'image du crucifix, de la sainte Vierge et des saints ; les hommes d'Etats participent aux grandes cérémonies catholiques ; on est attentif à ce que les lois respectent la doctrine de l'Evangile ;... Ces Etats catholiques aident beaucoup au salut des âmes. Le pape saint Léon le Grand (IV° siècle) écrivait à l'empereur : « le pouvoir royal vous a été donné non seulement pour gouverner le monde, mais surtout pour la protection de l'Eglise » (Lettre à Léon Auguste). Le pape Grégoire XVI (XIX° siècle) écrivait que l'autorité des chefs d'Etat leur avait été donnée « surtout pour défendre l'Eglise » (Encyclique « Mirari vos »).

Mais voilà qu'après le Concile Vatican II, en opposition avec leurs prédécesseurs, les papes eux-mêmes ont demandé aux Etats de cesser d'être catholiques, et de reconnaître à toutes les religions les mêmes droits (c'est ce que l'on appelle la « liberté religieuse »). En 1973, le pape Paul VI demanda à la Colombie de cesser d'être un Etat catholique, et exigea, au nom du Concile Vatican II, que la possibilité soit laissée à toutes les religions de se développer. Résultat : ce pays, qui comptait

Les Etats catholiques. L'E-

à l'époque 98% de catholiques, est aujourd'hui envahi par les innombrables sectes pentecôtistes. L'Espagne, qui avait une Constitution catholique, a dû y renoncer en 1967, sous la pression du pape. De même pour l'Italie, en 1984. Tous ces pays ont donc cessé d'être catholiques, à la demande des papes eux-mêmes. Qui ne voit combien cette nouvelle doctrine est en opposition flagrante avec ce que l'Eglise a toujours enseigné ?

Les rapports avec les autres religions. Jamais vous ne verrez, dans l'Evangile, des paroisses encourageant les autres religions. L'Eglise catholique veut amener les âmes à Notre Seigneur. C'est pour cela qu'elle a toujours cherché à convertir, par la douceur, par la prière, par la pénitence; c'est pour cela qu'il y a toujours eu des missionnaires, dont beaucoup ont accepté de mourir pour le nom du Christ. L'Eglise aime les âmes mais déteste les faux cultes, comme le médecin aime le malade mais déteste la maladie.

Malheureusement, depuis Vatican II, l'attitude des hommes d'Eglise est en complète contradiction avec celle des siècles précédents. Au lieu de chercher à ramener les âmes à la vraie religion, on organise des grands rassemblements qui mettent toutes les religions à l'honneur (ces rapprochements, qui excluent la volonté de convertir les âmes, proviennent d'une erreur appelée « œcuménisme ». Cette erreur a été condamnée par le pape Pie XI dans l'encyclique « *Mortalium animos* », en 1928).

En 1986, le pape Jean Paul II a rassemblé dans la ville d'Assise (Italie) les représentants de toutes les religions du monde, afin

de prier pour la paix. Jamais l'Eglise n'avait admis de telles cérémonies ; elle les avait même réprouvées.

Objection: Mais nous prions tous le même Dieu ? Seule la manière de prier change...

Vraiment ? N'avez-vous pas



Jean-Paul II, le pape qui pratiqua l'œcuménisme, tuant l'élan missionnaire de l'Eglise.

lu saint Paul qui nous dit : « *Ce que les païens sacrifient, ils l'offrent aux démons et non à Dieu* » (I Cor, 10, 20) ? Les prières instituées par les fausses religions ne peuvent pas plaire à Dieu, car le Dieu que prient les infidèles n'est pas le Dieu qui s'est révélé, et le Christ que les hérétiques honorent ou adorent n'est pas le Christ que nous adorons (Quel est, en effet, ce « Jésus Christ » que les éveillés proclament si souvent, mais qui, selon eux, n'a pas fondé d'Eglise visible, ne se rend pas présent sur l'autel à la Messe, n'a pas institué de sacerdoce, et qui n'a, pour toute Liturgie, qu'une « louange » étrangement semblable aux concerts des fêtes profanes ? Ce Christ est-il Celui que prient les catholiques ? Nullement).

Ainsi donc, la prière des faux

cultes ne s'adressent pas au Dieu vivant et vrai. Et malgré cela, on a vu le même pape Jean Paul II participer à des rites Hindous, en 1986, et même embrasser le Coran, en 1999. De nos jours encore, combien d'évêques vont assister à l'inauguration des mosquées ? Combien organisent de grandes prières avec les Protestants ? Qui ne voit combien ces nouvelles manières de faire sont contraires à la foi catholique ?

Concluons. Si on ne prie pas à Saint Pie comme dans les autres paroisses, si nos relations avec l'évêque sont difficiles, c'est parce que nous ne voulons pas accepter une Liturgie nouvelle qui s'inspire du culte protestant; nous ne voulons pas non plus accepter les nouvelles doctrines et les nouvelles pratiques qui mettent sur un même pied d'égalité l'Eglise catholique et les autres cultes. L'Eglise ne veut pas de toutes ces nouveautés qui ont été injustement (et souvent très brutalement) imposées. Comme le disait saint Thomas d'Aquin, « lorsque la foi est en danger, les prélats doivent être accusés par leurs inférieurs, même en public » (Somme théologique, IIaIIae, q. 33, a.4). C'est cela qui se passe aujourd'hui. Nous reconnaissons bien la légitimité des curés, des évêques et du pape ; mais nous refusons ces nouveautés qu'ils veulent imposer dans l'Eglise, et nous n'hésitons pas à le dire (voilà ce qu'ils ne nous pardonnent pas). Comme un enfant, qui reconnaît bien son père et ses frères, mais qui refuse d'eux le poison qu'ils voudraient lui faire avaler. Telle est la situation que nous vivons actuellement.

Chronique de Juillet à Septembre



Le 30 Juin avait vu une soixantaine de nos jeunes, emmenés par les Pères Prudent et Paterna, aller à Donguila, la mission que dirigea pendant un an le Père Marcel Le-febvre, pour une journée de conférences-débats dans un style plus vacancier afin de bien clôturer l'année.

Juillet connaît toujours un bouleversement d'activités à la Mission. Tout d'abord les camps: le père Luc inaugure en emmenant une trentaine de garçons à Four-Place pendant deux semaines. Suivirent les jeunes filles, puis les adolescentes, bien encadrées par nos sœurs. L'aumônerie était assurée par le Père Martin qui déploie son zèle missionnaire pendant quelques jours encore à Four-Place après avoir reçu sa nomination pour l'Allemagne: une première en quinze ans!

N'oublions pas aussi le camp des scouts du Juvénat à Andem, dirigé par le Père Baudouin, qui reçut un coup de main de quelques jeunes venus d'Europe et d'un séminariste.

Pendant que les enfants s'amusaient chrétiennement en brousse les adultes se recueillent en ville. C'est ainsi que quatre retraites de St Ignace se succèdent dans notre

école pour voir plus d'une centaine de nos fidèles se refaire des forces spirituelles. Un jeune diacre, l'abbé Maret, prêta son concours et fut enchanté de cette belle expérience.

Le dimanche 4 août est offert en l'honneur du père Martin un pot d'adieu et quelques souvenirs du pays pour le remercier de son dévouement durant ces deux années. Le dimanche suivant il ira à Four-Place pour y dire une dernière messe avant de s'envoler le soir même pour l'Allemagne accompagné à l'aéroport par toute la communauté.

En ce même dimanche 4 août la compagnie Ste Anne Ste Marthe offre un magnifique repas en l'honneur de leur sainte patronne. L'hôte de marque de ce repas est monsieur l'abbé Boivin, premier assistant du district de France, venu prêcher la retraite annuelle aux Pères et aux sœurs. Ladite retraite commença le soir même, et la jeune génération fut enchantée de retrouver le même verve orale de leur vénérable professeur de séminaire, qui leur permit ainsi de se ressourcer spirituellement. Notre prédicateur, plein d'énergie, poussa une exploration sur les lacs de Lambaréné accompagné par le Père Prudent, d'où il revint plein d'histoires de crocodiles, de pythons et d'hippopotames.

Entretiens posait ses valises à la Mission sœur Marie des Neiges,

venue spécialement pour aider à l'ouverture de l'école des filles. Son arrivée fut saluée par un braqueur qui vola tous les papiers de la sœur supérieure et du véhicule. Heureusement tous les saints du ciel et les âmes du purgatoire, pressés de faire quelque chose, firent ramener les papiers dès le lendemain, hormis le passeport.

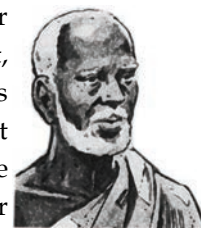
Début septembre le Père Prudent repartit pour les lacs accompagné cette fois-ci de toutes les religieuses. Ils passèrent une bonne semaine de vacances bien méritée. Les excursions en pirogues et les veillées au coin du feu firent du bien à tout le monde. Chaque matin les chrétiens des villages alentours venaient à force de pagaies, assister à la sainte messe où beaucoup communiaient avec dévotion.

Chaque mercredi après-midi du mois de septembre le Père Louis organisa pour nos jeunes garçons des jeux au Juvénat et le dernier mercredi ce fut la grande sortie au Cap Esterias. Le tournoi de foot sur la plage et les olympiades connurent un grand succès.

Le dimanche 22 septembre c'est la récollection de rentrée pour les compagnies Ste Anne et Ste Marthe et le dimanche suivant la Mission a la très grande joie de voir un de ses enfants, le frère Antoine-Marie émettre ses vœux perpétuels.

Pour moi ...

Tchio les vacances là sont enfin achevées. J'ai bien transpiré toute l'eau de mon corps avec les choses que j'ai vues avec mes petits mwanas de la ville qui sont venus chez moi au village. Les mwanas refusent de manger le bon manioc, les feuilles de manioc, l'igname, la gazelle à la sauce d'arachide... cuisinés avec amour par maman piekaya. Les enfants demandaient seulement les pizzas-choses, les frites avec ketchup ou ketchoupe, hamburger ou hamburg-quelquechose... et ils demandaient tout cela avec la voix d'un chef sauvage. La nuit quand tout le village dormait, eux les mwanas avaient les yeux bien ouverts sur leurs téléphones et le jour quand le village était debout pour travailler, les petits dormaient, même le hibou avait menti. Chose que je n'ai jamais vu. J'ai demandé à mon fils, le papa des mwanas : c'est quoi tes enfants là ? Oh, le vieux, m'a-t-il répondu, laisse les enfants vivre leur vie ! A chacun sa vie. C'est ça vivre sa vie ? Le petit mwana comme ça qui commande les parents ? C'est lui qui commande la nourriture à faire, c'est lui qui choisi l'heure pour dormir, pour se lever, pour aider. Demain il va même choisir s'il mettra une jupe ou un pantalon... et toi dans tout ça, tu fais quoi ? Tchio, mon fils, c'est ça ton nouveau monde ? L'enfant roi. Tu as oublié comment j'ai avec toi et tes frères. C'est le père qui éduque le mwana, mais vous en ville là bas, c'est l'enfant qui éduque les parents. C'est quoi cette affaire, c'est le monde renversé ou... quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial de Juillet à Octobre

38 personnes ont reçues la grâce du baptême.

Le plus jeune: Arsène Ignace
AJODA, né le 30 juillet, baptisé
le 1 Août.

Première communion:

Marie Germaine AYELE
le 17 octobre

Se sont unis devant Dieu:

Jean-Léon ENDAMNE BEKALE
et Marie ADA MBA
le samedi 13 Juillet

Victor MENDENDJI et
Marie-Clarisse MOUSSOUNDA
le vendredi 9 Août

Joe Brice MOMBO et
Paule Ghislaine MOUMAGNY le
samedi 10 août

Wilfried Loïc ETENO AYIDO et
Mireille Rita ASSALI OYELI le
jeudi 15 Août

Athanase BOUSSAMBA et Jeanne
MAROUNDOU
le mercredi 11 septembre

Nobert OBAME EWAK et Caroli-
ne ZOUGA BIYOGO
le samedi 28 septembre

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique:

+Jean Bertin PAMBOU
le 6 Juillet

+Marie MOUTSINGA
le 14 Août

+Alexandre MEYO
le 4 Septembre

+Catherine MATAMBA MOU-
RETOU
le 6 Septembre

+Virginie AKONGO
le 21 Septembre

+Gabriel BOUNDZANGA
le 19 Octobre

Dates à retenir en Novembre

Vendredi 1. Fête de Tous les
Saints (1° cl., fête d'obligation).
Horaires du dimanche.

Samedi 2: commémoration de
Tous les fidèles défunts (1° cl).
07:15 Messe lue pour + les défunts
07:45 Messe lue pour les âmes du
purgatoire
18:30 Messe solennelle de
Requiem pour tous les fidèles
défunts de la Mission.

Samedi 9: Dédicace de
l'archibasilique du T.S. Sauveur
(2°cl). A 18h30 messe chantée.

Jeudi 21: présentation de la TS
Vierge Marie au temple (3° cl). A
18h30 messe lue.

Vendredi 22: Sainte Cécile,
patronne des chorales (2 cl).
Messe chantée à 18:30 en
l'honneur de la chorale Sainte
Cécile.

Samedi 30: St André, Apôtre (2°
cl). A 18h30 messe chantée.